



## STREET ART à Bayonne

Jeudi 13 novembre 2025

(proposée par J.Layus et J.Doutouma)



Chaque mois d'octobre se tient le festival Points de Vue qui intègre dans l'espace urbain un mélange d'esthétiques et de créations contemporaines street art à Bayonne. Ce festival a su gagner une assise internationale dès sa première édition en 2017.

Rendez-vous aujourd'hui devant le Musée basque pour une randonnée urbaine à la découverte des œuvres de 2025 et pour en revoir des années passées .

La météo est très clémente pour un mois de novembre, la balade sera plaisante.



En résonance avec l'ouverture du musée Bonnat-Helleu rénové, les artistes invités cette année se sont inspirés des œuvres du musée.



**C215 (Christian Guémy)**, a créé un parcours (Intitulé « C215 autour de Bonnat ») de sept portraits directement inspirés des œuvres de Léon Bonnat, grand peintre bayonnais du XIXe s. au pochoir dans son style caractéristique dans le quartier des musées, au Petit Bayonne.





Les fresques ne sont pas toujours faciles à trouver...  
Et Victor Hugo a disparu...



Ender 2024



De la rue J. Laffitte nous avançons vers l'Adour.

Nous traversons le Pont St Esprit et retrouvons les cachalots de Nevercrew (2019) et près du Didam l'œuvre de Nexgraf (2023).



Aux alentours de la rue Ste Catherine, nous revoyons l'escalier orné de mosaïques d'**Elsa Langlais** et l'œuvre de **Veks Van Hillik** (2024). (2016).



Nous montons jusqu'à la place Justin Bourdaa par la rue Tombeloli pour voir la fresque de **Benjamin Jeanjean** (2024).



Toujours sous un soleil bien agréable nous prenons courage pour grimper ensuite la rue Maubec, seul dénivelé de la journée...

A mi-chemin nous retouvons la fresque d' ESCIF 2022 (Nacho Magro Huertas, artiste espagnol).



Un bougainvillier en fleur nous offre sa floraison tardive.

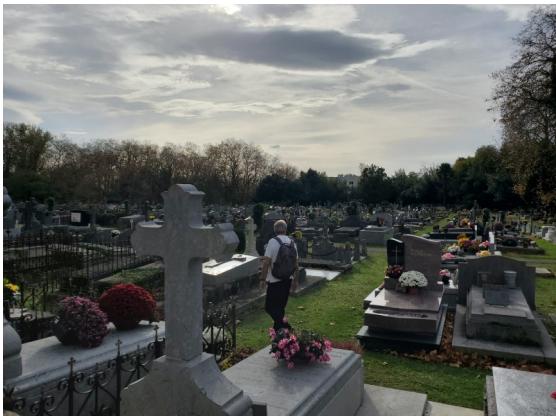


Pour ceux qui ne la connaissent pas, petite halte pour voir la fresque de POZE (2022) près du lavoir.



Pas d'arrêt ici, ce sera pour plus tard... le plus tard possible !

Nous longeons le cimetière puis l'église St Étienne. Certains cherchent leur chemin... vers l'au-delà ?



Arrivés dans le quartier de Habas la plaine nous découvrons l'œuvre impressionnante de **Nadège Dauvergne** qui se distingue par une technique exigeante : le mélange optique. Chaque fresque est composée d'un enchevêtrement de hachures colorées qui, vues de près, révèlent leur complexité, et de loin composent une image vibrante et lumineuse. Elle a choisi de reproduire le tableau « l'italienne ».



A proximité une œuvre abstraite graphique et colorée de **Fermin Moreno** originaire de Bilbao (2018)



Nous nous dirigeons maintenant vers Caradoc par le chemin de Mérignac en pente. C'est l'heure du pique-nique !



Après avoir repris des forces, nous redescendons tranquillement vers le quartier St Esprit. Avenue Jean Jaurès nous découvrons le rehaussement de l'œuvre *Le Passeur*, de **MONKEYBIRD**, fresque créée en 2016 en référence à Charon de la mythologie grecque. Neuf ans après leur première intervention à Bayonne, ils reviennent pour la restaurer et l'enrichir. C'est une première pour Points de Vue : inviter des artistes à reprendre une œuvre existante, non pour l'effacer mais pour la prolonger et lui offrir une nouvelle vie.



Les MonkeyBird, duo bordelais reconnu pour la finesse de leurs pochoirs en noir et blanc, façonnent un univers où figures hybrides, motifs architecturaux et symboles cosmogoniques interrogent la place de l'homme dans le temps et dans l'univers.

Nous gagnons maintenant les berge de l'Adour.



Square Bergeret, l'artiste **Mioshe**, Antoine Martinet, a réalisé une fresque avant la rénovation du site. Visible depuis les quais, ce mur accueille une œuvre nourrie par la collection d'objets antiques du musée Bonnat-Helleu et par l'histoire de Bayonne, appelée Lapurdum à l'époque romaine. Il travaille souvent en collaboration avec des musées comme à Rennes ce qui lui a permis de passer de l'illégalité à la notoriété.



Doigts manipulant une tanagra statuette , objet mortuaire ,en terre cuite représentant une figure votive de la Grèce antique



Nous reprenons le cheminement en bord d'Adour pour accéder à la passerelle piétonne et nous diriger vers le quai Resplandy.



Pour célébrer les 150 ans du club La Nautique, c'est à l'annexe du Canot Club que l'artiste italien, Giovanni Magnoli alias Refreshink a réalisé son œuvre.

Ce projet s'inspire de l'histoire du musée Bonnat-Helleu : lors de sa rénovation en 2024, les travaux ont révélé les vestiges d'une mosaïque monumentale disparue depuis les années 1970. Réalisée par l'atelier du célèbre Giandomenico Facchina, elle ornait autrefois l'entrée du musée et symbolisait le prestige de l'institution à la Belle Époque.

La Nautique est un club historique d'aviron, elle gère également le trinquet Saint-André, dont la pratique est attestée dès 1594 et récemment restauré, l'un des plus anciens encore en activité en France.



Depuis trois ans, l'artiste explore la mosaïque en trompe-l'œil. Il ne colle pas de véritables tesselles — tout est peinture. Ce travail d'illusion et de contraste lui permet de faire cohabiter le premier art des murs, celui des mosaïques romaines, et le dernier, celui des graffitis urbains.

Pour terminer notre boucle urbaine, nous revoyons quai Resplandy la fresque réalisée en 2018 par l'artiste **MANTRA**, portrait de sa compagne Vera Primavera.

**RENDEZ-VOUS EN 2026  
POUR DECOUVRIR LES  
NOUVELLES FREQUES !**

